



Focus



## Comment l'Islam fabrique des "kamikazes"

*Chaque jour ou presque, nous apprenons par les médias qu'un terroriste irakien, pakistanais ou palestinien a provoqué la mort de plusieurs dizaines de personnes en se faisant exploser dans une file d'attente, un autobus ou un restaurant. Le terroriste en question peut être une belle adolescente ou un garçon de moins de quinze ans. Si tout le monde s'en épouvante à juste titre, bien peu s'interrogent sur le sens, les raisons profondes de ces actes, qui doivent être cherchées dans la spiritualité et l'environnement social des "Croyants".*

Il faut partir des origines, car tout le monde en terre d'Islam – notamment ceux qu'on appelle les "mystiques" – ne les a pas reniées... Selon la légende, en l'an 610 après Jésus-Christ, un caravanier d'Arabie nommé Muhammad reçoit de l'archange Gabriel la révélation d'un dieu unique – Allah – qui prêche le renoncement à toutes les formes d'égoïsme et de facilité. Ce caravanier n'avait que vingt-six siècles de retard sur Abraham en pure théologie, et quatorze siècles d'avance sur les courants anti-capitalistes et anti-consuméristes du monde contemporain.

### **Un programme de conditionnement des cœurs et des esprits**

Les succès historiques de l'islam ne proviennent pas tant de cette doctrine supposée, où de nombreux chrétiens pourraient se reconnaître *a minima*, que de ses traductions politiques et sociales : un vrai programme de conditionnement des cœurs et des esprits...

*Premièrement*, je fais du croyant un serviteur dévoué à mort, à plat ventre et "à poil" devant la volonté d'Allah : l'idée si fortement chrétienne que l'homme puisse partager une liberté





quelconque avec son créateur dans le destin du monde, qu'il doive mobiliser sur terre son intelligence et sa liberté pour servir son prochain et faire retour après cette vie à la Divinité, cette conviction mystique n'a aucun sens aux yeux des croyants de l'Islam, toutes obédiences confondues. Elle constitue même pour eux une impiété considérable, comme insulte à la transcendance et à l'omnipotence d'Allah.

*Deuxièmement*, je me sers de la piété et de l'absolutisme de la femme musulmane au foyer pour faire de mon croyant un disciple qui ne se posera jamais de questions sur le bien-fondé des règles sociales de la Charia et des principes politiques du Coran : confusion des intérêts de l'Islam avec ceux de l'Etat, justification de l'esclavage ou de la mise à mort pour les Infidèles, négation de la liberté et de l'égalité des hommes devant Dieu, relégation des mères et des épouses au rôle de militantes instigatrices et gardiennes de la soumission des enfants.

*Troisièmement* et enfin, je mobilise en permanence – au service de l'influence internationale des ayatollahs et des imams promoteurs de "la vraie foi de Mahomet" – la force d'ébullition intérieure de ces millions de croyants privés de toute liberté de penser, de se distraire, de séduire, et même de toute vision objective sur ce qui se passe dans l'univers des "Roumis"... Cela s'appelle le *Djihad*. On l'actualise depuis douze siècles sur le même ressort, avec des stratégies de destruction ou de conquête qui peuvent naturellement évoluer.

### **Une métamorphose du totalitarisme**

Chez les Wahhabites et les autres obédiences "intégristes" qui fournissent les principaux contingents de *kamikazes*, le Fidèle selon Mahomet qui n'a pas "sécularisé" sa croyance peut être considéré comme victime d'un triple encerclement : un dieu impersonnel et sans pitié pour les mécréants au-dessus de sa tête, une pression sociale considérable autour de lui, dès son plus jeune âge, et une armée de femmes ou de muftis couverts de noir pour lui montrer le droit chemin, ou l'y reconduire à coup de fouet en cas de nécessité.

Quand cette doctrine est "pure" et scrupuleusement appliquée, la société qui en résulte peut être littéralement juste, notamment par l'obligation faite à chacun d'ouvrir sa porte aux pauvres, mais elle est *sans échappatoire* : elle a privé d'initiative individuelle et de pensée originale, par-delà les personnes, la totalité des familles et des corps intermédiaires entre l'individu et l'Etat...

En philosophie politique, cela s'appelle un *totalitarisme*. Ils échouent tous depuis la nuit des temps. Cela peut quand même durer plusieurs siècles à chaque fois, et nous fabriquer des centaines de millions de victimes innocentes par tentative avortée... Hitler avait raté la sienne. Les pays communistes ne croient plus sur le fond aux vertus du Parti Unique. Il fallait bien que le monstre froid se fabrique une nouvelle raison de mordre dans la conscience et la chair des humains, sa seule matière première depuis la nuit des temps !

### **Le mystère des "convertis"**

Mais les convertis de l'Islam, dira-t-on ? Ces jeunes Européens qui s'engagent eux-mêmes jusqu'au suicide aux côtés des *moudjahids* du Proche et du Moyen Orient ? C'est le plus grand mystère, et je n'ai pas d'explication. Sinon peut-être dans le naufrage de la foi chrétienne où ils ont dû grandir et dans leur révolte contre l'égoïsme absolu de l'*american way of life*, comme de nos autres modèles dominants...

Ceux-là sans doute se seraient portés volontaires pour les colonnes infernales de Vendée en 1793, ils auraient été trotskystes ou léninistes en 1917, agent de la police fédérale en 1926 contre les Cristeros mexicains, gestapistes adoreurs d'Hitler en 38, saboteurs d'avions français sur ordre de Staline en 39-40, porteurs de valise du FLN au début des années soixante et poseurs de bombes à Buenos-Aires dans les années soixante-dix...





Ils se cherchent un "idéal" dans la mort – celle des autres, la leur, qu'importe – faute de l'avoir trouvé dans la foi de leurs pères ou dans les leçons de la vie. Un idéal qui tue, et qui en fasse des martyrs en tuant. Si les victimes sont désignées par Robespierre, Staline, Khomeini, c'est plus facile de tuer. Et si Allah lui-même récompense le "martyre" de l'assassin, parce qu'il a massacré des Infidèles, c'est que le *moudjahid* enfin redevient une personne digne d'être reconnue pour ses propres mérites et récompensée.

L'hérésie wahhabite et chiite fabrique en somme ses *kamikazes*, quand bien même elle en condamnerait publiquement le principe, par la chape de dépersonnalisation permanente qu'elle impose aux croyants. C'est ainsi que les choses se passent aujourd'hui sur les terrains explosifs de l'islam, qu'on le veuille ou non, et j'attends encore le théologien musulman qui nous démontrera de façon convaincante que ça pourrait se passer autrement.

H.B. / Sedcontra.fr

Pictogrammes : Christophe Brugère. Iconographie : D.R.

## POUR UN DÉBAT DE FOND SUR L'ISLAM...

La première fois qu'il m'est arrivé décrire sur l'Islam, avant le lancement de sedcontra.fr, les rédactions des supports où je m'exprimais ont reçu de nombreuses lettres de réprobation, qui posent un vrai problème de fond.

L'une d'entre elles nous reprochait d'ignorer "ce que fut, au cours des siècles, et ce qu'est aujourd'hui le monde musulman", comme de faire fi des recommandations des trois derniers papes au sujet du "dialogue fraternel avec les autres croyants"... Beaucoup d'autres faisaient observer que les autorités islamiques et chrétiennes ont clairement condamné l'utilisation de la religion pour justifier des actions violentes, et que la violence elle-même peut être aussi juive ou chrétienne, comme en témoignent les massacres de Sabra et Chatila, la tragédie palestinienne et le bombardement de populations civiles en Irak par les soldats américains.

Je reconnais volontiers que de nombreux chrétiens – pour ne rien dire des juifs – ont cédé depuis vingt ans aux tentations d'une violence militaire ou para-militaire étrangère aux exigences de la justice, contraire aux impératifs de la paix et rigoureusement proscrite par leur religion. – Mais lorsqu'un Bush ordonne l'invasion de l'Irak, n'a-t-il pas la plus haute autorité chrétienne immédiatement dressée contre lui ?

Je n'ignore pas non plus que certaines autorités spirituelles de l'Islam (en Europe) prêchent la charité en actes, le dialogue et la coexistence pacifique avec l'Occident. – Mais lorsqu'un enfant de quinze ans se fait exploser au milieu de la plus grande concentration possible de ses frères humains, de façon à provoquer le plus grand nombre possible de victimes innocentes, n'a-t-il pas eu des imams, des mères et des sœurs musulmanes pour l'encourager dans ce suicide et dans ce crime, au nom d'Allah ?

C'est un vrai, un grand problème de fond que celui de cette "religion" qui échappe à tous les critères occidentaux du *bien* et du *mal*, de la relation personnelle au divin et de la séparation des pouvoirs. L'article que nous publions ici sur les ressorts de fabrication des kamikazes en terre d'Islam suscitera sans doute d'autres critiques et d'autres protestations. Tant mieux. Il est temps d'ouvrir sur ce sujet crucial de "géo-spiritualo-politique" contemporaine un débat de fond.

La question de savoir pourquoi cet Islam-là fabrique encore des preneurs d'otages et s'enthousiasme pour ses candidats au suicide terroriste peut nous sembler lointaine, tant qu'elle se confine sur nos écrans de télévision au Proche et au Moyen-Orient. Faut-il vraiment attendre qu'elle sévisse en banlieue parisienne pour s'interroger sur les causes, les filiations, les remèdes, entre vrais catholiques et bons musulmans ?

H.B



# CONNAISSANCE DE L'ISLAM

## Focus

- **Non, l'islam n'est pas "la deuxième religion de France"!**  
par René Marchand..... article, 6 pages
- **Comment les islamistes se voient-ils eux-mêmes ?  
Comment sont-ils vus par les autres musulmans ?**  
par René Marchand..... article, 6 pages
- **La dynamique de l'islam est "involutive"  
ou De l'impossibilité pour les musulmans d'être réformateurs**  
par René Marchand..... article, 5 pages
- **Pourquoi l'Islam fabrique des "kamikazes"  
suivi de : Pour un débat du sens sur l'Islam**  
H.B./Sed Contra..... article, 4 pages

